



TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

GEORGES DE FROIL
LIÈGE

ABONNEMENT
Un an . . . fr. 5,00
Six mois . . . fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES
4^e page, la ligne . . . 0,30
3^e — réclame . . . 0,50
2^e et 3^e dans le texte . . . 2,00

Le droit de licence

Echange de vues

Une nouvelle court la presse actuellement et fait l'objet de toutes les conversations dans les cabarets de moins de quarante mètres carrés : *Le droit de licence est supprimé !*

Cette information sensationnelle a vivement frappé l'imagination de tous les pochards de Liège et nous avons eu la bonne fortune de prendre sur le vif « l'échange de vues » de deux de nos plus glorieuses « sôleies ».

Frésée Narenne. — Dji pàye ine tourneie, et vive li gouvernement !

Colas Pèkel. — Halte là, camarade ! vous n'avez pas le droit de marcher à pieds jointus sur les opinions d'un citoyen.

Frésée Narenne. — Quoi t'est-ce qui t'prend donc, je n'vais sur rien du tout. Je crie seulement : Vive le Gouvernement et j'ai mes raisons.

Colas Pèkel. — Remplissez les verres Sidonie, et explique-toi, Frésée Narenne, sinon je t'renie pour un frère.

Frésée Narenne. — On va supprimer le droit de licence.

Colas Pèkel. — Oh ! oh ! je m'en fous, moi, ce n'était tout d'même pas moi qui l'payait !

Frésée Narenne. — Qwand t'a bu, t'es co pu bieesse qu'ine âgne, suis moi bien et mutwè qu'ti comprendrais.

La licence, c'est la licence; au lieu que c'est l'pouvoir de faire quoi tout c'qu'on veut, c'est pour Nonore par exemple, li maïsse dè cabaret d'chal, l'obligation de payer tant, pour avoir le droit de vous verser un verre. Asse saisi ?

Colas Pèkel. — Awè, djisqu'asteur dèmon. At'santé, Frésé.

Frésée Narenne. — Bon, dji rote todi, ainsi. Alors si Nonore i paye sa licence, sur quoi t'est-ce qu'il se doit rattraper ? Sur nous autes, les habitués, naturellement. Plus que le droit est fort, plus que le verre est p'tit, comprises ? Parce que on n'peut pas agrandir les pièces de cinq censes et que quant à en donner plus qu'une pour une « haute » ou un « plat cou », ça jamais.

Colas Pèkel. — Tu parles comme un curé, tu devrais te proposer à la Populaire pour député.

Frésée Narenne. — Mi feume ni vout nin, rapport à la Buvette qui n'a-t-à la Chambre, et que j'aurais trop vite aloué ma s'maine de r'présentant. Mais comprends-tu asteure pourquoi que malgré mes sentiment populaires, anti-cléricaux et fraternitaires, je crie vive la liberté ! vive le gouvernement et vive nos autes ! Une tournée pour mon compte, Sidonie et versez aussi « u i gendarme » pour le patron.

On a appelé le patron qui arrive en manches de chemise, car il n'a pas encore eu le temps de faire sa toilette.

Il n'est du reste que 10 heures du matin.

Frésée Narenne. — A vote santé, patron Eh bien, qu'ène nouvelle don là ? Ça y est. I va falloir élargir les verres, pas vrai, ou les rabaisser de deux censes et d'meie. Pour quand est-ce ?

Nonore. — Awè dè po té faillite !

Colas Pèkel. — Puis qui n'a plus de droit.

M. Isidore MERCENIER

Président de la ROYALE LIÉGEOISE DE GYMNASTIQUE



Un bon Bâtonnier chez les avocats doit avoir appris le maniement du bâton chez les gymnastes (*Extrait des « Tra-vaux préparatoires du code Napoléon »*)

TATENE

FUMEZ LA KHALIFAS

LE PAIN DE SANTÉ

MARQUE DÉPOSÉE

La Santé par le Pain reconnu par MM. les Médecins

BOULANGERIE MÉCANIQUE

LE BON PAIN

Rue De France, 45, Bressoux, — Téléphone 1685

FUMEZ

LA

KHALIFAS